

# L'eau de la vie

## CANEVAS D'ÉTUDE BIBLIQUE

### L'arrière-plan biblique

#### Un symbole de bénédiction



Certains éléments naturels sont tellement importants pour l'homme qu'il est facile de comprendre qu'ils soient devenus des symboles. Le ciel, la terre, le feu et l'eau en sont des exemples flagrants. Chacun se rend compte rapidement que l'eau est absolument nécessaire pour survivre. L'homme ne peut rester en vie s'il ne boit pas, et la terre ne peut produire quelque nourriture que ce soit si elle n'est pas arrosée. Par son caractère vivifiant, l'eau est devenue un des symboles de la vie, une bénédiction et un rafraîchissement, qualités qui sont associées à la présence de Dieu dans la Bible.

#### Un symbole de purification

L'eau n'est pas seulement vivifiante, elle est aussi purificatrice. C'est ainsi qu'elle est devenue le symbole de la cérémonie et de la purification morale. C'est le cas des ablutions rituelles décrites dans l'Ancien Testament à l'occasion des sacrifices (Exode 30:18-21 ; Lévitique 16:4-24 ;



11:40 ; 15:5 ; 17:15), et de la repentance morale dans les baptêmes du Nouveau Testament (Jean 1:30-34 ; Actes 2:38 ; 1 Corinthiens 6:11 ; Ephésiens 5:25-26 ; Tite 3:5).

#### Un symbole de destruction

Vous avez certainement déjà entendu dans votre entourage des gens confrontés au problème de posséder quelque chose, de bon a priori, mais en trop grande quantité. C'est parfois le cas de l'eau. Les inondations causent de terribles dommages. L'histoire de Noé est un exemple. L'eau, sous la forme d'un déluge, devient le symbole du danger, de la mort et du jugement (Psaumes 29 ; 32:6 ; 66:12 ; 69:1 ; Jérémie 46:7 ; 47:2 ; Daniel 9:26 ; Nahum 1:7-8). Particulièrement dans les Psaumes,



l'inondation est présentée comme une catastrophe pour laquelle les croyants implorant l'aide de Dieu et obtiennent son salut.

Dans la Bible, l'eau est donc utilisée comme symbole de bénédiction, de purification et de danger. Cependant, "l'eau, symbole

de bénédiction" est le plus couramment employé et c'est pourquoi nous nous pencherons maintenant sur cet aspect.

## Les fleuves dans le désert

"Les fleuves dans le désert" est un thème courant, notamment pour Esaïe, qui témoigne d'une bénédiction de Dieu sur son peuple indigent. Même si Israël était un pays bien irrigué, le désert n'était pas très éloigné tant géographiquement que dans la mémoire des habitants. Leurs pères avaient erré dans le désert pendant 40 ans après leur fuite de l'esclavage d'Égypte. Errer dans le désert était en soi un symbole très présent dans l'esprit de tous les Israélites.

dans la condition humaine et dans le monde, quand le temps du Messie sera accompli. La transfor-

mation du désert symbolise la transformation du monde physique en général (Esaïe 43:19).



Le désert est un lieu de désespoir et de mort. Trouver de l'eau dans un tel endroit procure une joie et un soulagement immenses. Esaïe compare la joie de ceux qui ont été rachetés par Dieu à celle que connaissent ceux qui ont trouvé de l'eau dans le désert : "Alors les yeux des aveugles se mettront à voir clair, et les oreilles des sourds se mettront à entendre. Alors les boiteux bondiront comme les cerfs et les muets exprimeront leur joie. Car l'eau jaillira dans le désert, des torrents ruisselleront dans le pays sec." (Esaïe 35:5-6)

Le message que Jésus adresse à Jean-Baptiste, emprisonné, se fait l'écho de ces mots (Matthieu 11:2-6). Mais Esaïe a en vue la formidable transformation à opérer

## Une souffrance

Tout comme l'abondance en eau est le signe d'une bénédiction, le manque d'eau est synonyme de souffrance. C'est une sorte de souffrance que nous, Occidentaux, avons du mal à imaginer, en dépit de la peur qui nous hante de ne pas pouvoir déguster notre tasse de café quotidienne. Mais un grand nombre d'habitants du Sud savent vraiment ce que c'est que de se passer d'eau et connaissent la souffrance engendrée. Quand les enfants de Dieu souffrent de la soif, il répond : "Les pauvres et les malheureux cherchent de l'eau, mais sans succès. La soif leur dessèche la langue. Mais moi, le Seigneur, je vais leur répondre, moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je vais faire jaillir des fleuves sur les hau-

teurs dénudées, et des sources au fond des vallées, changeant le désert en étang et la terre aride en oasis" (Esaïe 41:17-18).

Ainsi, avoir soif devient le symbole d'un besoin spirituel ardent, et être dans le désert le signe de séparation avec Dieu. "Comme une biche soupire après l'eau du ruisseau, moi aussi je soupire après toi, ô Dieu" (Psaumes 42:1 ; voir aussi 63:1 ; 143:6). Dans ce texte, Dieu lui-même est comparé à l'eau. Ce thème est également abordé par Jérémie. "Mon peuple" dit Jérémie "a commis une double faute : il m'a abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes ; et ce sont des citernes fissurées, incapables de retenir l'eau !" (Jérémie 2:13).





## Le Nouveau Testament

On retrouve tous les symboles de l'eau de l'Ancien Testament rassemblés dans l'Évangile de Jean. Dans la conversation entre Jésus et la Samaritaine rapportée en Jean 4, Jésus a offert son eau vivifiante pour éteindre entièrement la soif de cette femme. Évidemment, elle n'a pas compris qu'il parlait d'une bénédiction spirituelle jusqu'à ce qu'il lui montre le désordre

qu'il y avait dans sa vie ; n'avait-elle pas laissé derrière elle les traces de relations brisées qui témoignent de son péché, de son égoïsme et de son désir insatisfait de paix et de repos ? Ce que Jésus a offert c'était le salut, le pardon des fautes passées et une vie nouvelle dans la communion avec lui. Et cette Vie est éternelle. C'est une disposition spirituelle intérieure qui ne peut être atteinte par aucun changement de circonstances, ni même par la mort. Jésus promet "une source d'eau d'où coulera la vie éternelle" (Jean 4:7-26).

Quelque temps après cette conversation avec la Samaritaine, Jésus nous a enseigné davantage sur l'eau de la vie qu'il donne gratuitement. Quand Jésus se tient debout dans le Temple lors de la fête des tabernacles à Jérusalem, il s'écrie : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui

qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur, comme dit l'Écriture." (Jean 7:37-38). Bien que ce passage ne soit pas facile à traduire et à interpréter, la plupart des commentateurs ont rapproché cette situation de celle décrite dans Jean 4. Dans le premier passage, l'accent était mis sur la bénédiction intérieure du croyant alors qu'ici c'est plutôt la manière avec laquelle cette bénédiction va se répandre sur les autres qui est mise en valeur. Jean continue à expliquer que ce déversement de bénédiction de la part du croyant est inextricablement lié au travail du Saint-Esprit.

Comme Jean le dit : "Jésus parlait de l'Esprit Saint que ceux qui croyaient en lui allaient recevoir." (Jean 7:39). Ceci peut être rattaché au constat de Jean-Baptiste, relevé par le Seigneur lui-même (Actes 11:16), qui affirme que l'Esprit devait être un don particulier pour son peuple (Matthieu 3:11 ; Marc 1:8 ; Luc 3:16 ; Jean 1:26-33 ; Actes 1:5).

## La boucle est bouclée

Ainsi, la boucle est bouclée et le peuple de Dieu, ayant éteint sa soif aux sources du salut (Esaïe 12:2-3), devient une bénédiction pour les autres. La vision de la cité céleste décrite par Ezéchiel illustre clairement ceci. Dans la vision rapportée dans Ezéchiel 47, le prophète voit l'eau sortir du seuil de la porte du temple et devenir, en un instant, un immense fleuve rempli de poissons et dont les rives sont bordées d'arbres fruitiers de toutes sortes. "Le feuillage de ces arbres" dit Ezéchiel "ne se flétrira jamais et ils produiront sans cesse du fruit. Ils donneront chaque mois une nouvelle récolte, car ils sont arrosés par l'eau du sanctuaire. On utilisera leurs fruits comme nourriture et leurs feuilles comme

remèdes." (Ezéchiel 47:12). Cette description est une image des bénédictions abondantes qui se déversent sur l'espèce humaine depuis le sanctuaire de Dieu (lire aussi Joël 2:18).

Dans le Nouveau Testament, l'Église, le peuple de Dieu, est le sanctuaire de Dieu (Ephésiens 2:20-22 ; 1 Pierre 2:4-10). A la fin du livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean reprend la vision d'Ezéchiel et la reformule pour en faire sa vision personnelle de la cité céleste. Il est



à noter que le temple n'y est plus présent (Apocalypse 22:1-5).

Dans les derniers versets du livre de l'Apocalypse, le Seigneur nous adresse une invitation. A chacun de la saisir !

"A celui qui a soif, je lui donnerai à boire gratuitement à la source de l'eau de la vie." (Apocalypse 21:6).



# Questions - débat

Ces questions ont pour but de vous aider à lancer un débat au sein de votre groupe sur

le thème de la solidarité à partir de l'exemple de l'eau.

La liste des questions posées ci-dessous n'est en aucun cas exhaustive. Sentez-vous libre de la compléter à votre gré !



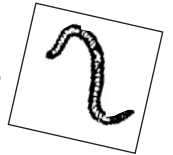
1 Quels sont les problèmes liés à l'eau que nous rencontrons en Occident ?

2 Aviez-vous déjà entendu parler des problèmes liés à l'eau dans les pays en développement ?

3 Savez-vous quelles peuvent être les conséquences de l'absence et de l'impureté de l'eau dans les pays en développement ?



4 Quelles sont les maladies liées à l'eau que vous connaissez ?



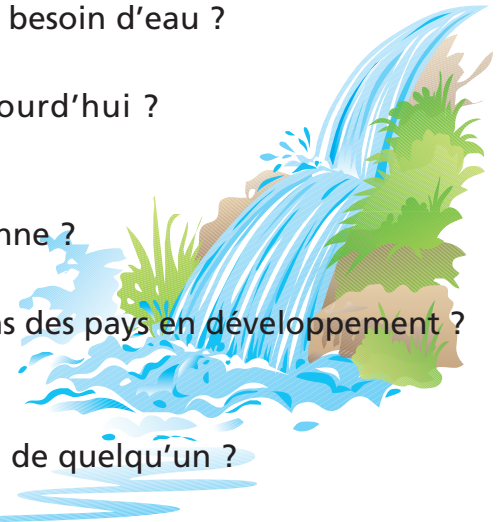
5 Quels sont les symboles associés à l'eau dans la Bible ?

6 D'après le texte de Matthieu 25:31-46, quelle devrait être notre action vis-à-vis de celui qui a soif, de celui qui a besoin d'eau ?

7 Peut-on encore appliquer ce texte aujourd'hui ? Si oui, de quelle manière ?

8 L'appliquez-vous dans votre vie quotidienne ?

9 Vous sentez-vous concerné par les besoins des pays en développement ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?



10 Pour vous, que signifie « être solidaire » de quelqu'un ?

11 Que pouvez-vous apporter aux pays en développement :

De l'information sur les problèmes de l'eau ?

De l'argent pour améliorer leurs conditions sanitaires ?

L'annonce de l'espérance en Jésus-Christ ?



12 Parmi ces trois choses, laquelle vous semble la plus importante dans l'immédiat ?

Ces trois choses à la fois ?